

Afrique Subsaharienne

Tendances récentes

Selon les estimations, le PIB de l'Afrique subsaharienne a progressé en 2006 à un taux impressionnant de 5,3 %, ce qui est en léger recul par rapport au niveau de 5,5 % affiché en 2005 et marque la troisième année de croissance supérieure à 5 % (tableau A1.10). Ce recul tient principalement à un léger ralentissement en Afrique du Sud, principale économie de la région. Abstraction faite de l'Afrique du Sud, le niveau d'expansion de la région a été stable à 5,8 % et s'est réparti à raison de 6,9 % pour les pays exportateurs de pétrole et de 4,7 % pour les petits pays importateurs de pétrole. Un élément encourageant est que cette forte croissance a été largement répartie, un tiers des pays

de la région affichant des taux supérieurs à 5 % tandis que six pays seulement ont vu leur revenu par habitant diminuer (l'Érythrée, le Gabon, la République du Congo, les Seychelles, le Swaziland et le Zimbabwe).

Ces solides résultats sont le reflet d'un contexte international favorable et d'une amélioration sensible du cadre des politiques intérieures, qui a permis un renforcement de la capacité potentielle d'offre des pays. La faiblesse des taux d'intérêt mondiaux a contribué au niveau soutenu de la croissance globale qui s'est reflété dans une accélération des exportations de la région (notamment vers la Chine) et une hausse des prix pour un bon nombre de ses produits de base, le pétrole au premier chef mais également les métaux et minéraux.

Tableau A.12 Résumé des perspectives pour l'Afrique subsaharienne

(Variation annuelle en %, sauf indication contraire)	91-00 ¹	2003	2004	2005	Est.	Prévisions	
					2006	2007	2008
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.3	4.2	5.2	5.5	5.3	5.3	5.4
PIB par habitant (unités en dollars)	0.0	1.9	3.0	3.2	3.3	3.3	3.5
PIB en PPA ³	3.2	3.8	5.4	5.7	5.6	5.7	5.7
Consommation privée	1.9	0.6	5.6	5.8	5.4	4.5	4.6
Consommation publique	3.1	7.2	5.7	5.7	3.3	5.9	5.9
Investissement en capital fixe	2.4	7.0	10.1	7.0	36.0	8.7	8.7
Exportations, BSNF ⁴	4.3	7.5	6.0	6.8	5.2	7.2	7.1
Importations, BSNF ⁴	3.7	6.9	7.3	8.1	21.8	7.7	7.7
Exportations nettes, contribution à la croissance	1.8	0.8	0.5	0.0	-5.6	-5.9	-6.3
Solde courant (en % du PIB)	-2.2	-1.0	-0.1	0.5	0.4	0.0	-0.8
Déflateur du PIB (valeur médiane, en monnaie nationale)	10.1	5.7	6.4	6.7	5.8	4.6	5.0
Équilibre budgétaire (en % du PIB)	-4.5	-2.6	-2.5	-1.3	-1.0	-1.2	-0.9
Pour mémoire : PIB							
SSA excluding South Africa	2.6	5.0	5.7	5.9	5.8	6.2	6.1
Oil exporters	2.4	6.7	6.6	7.0	6.9	7.5	7.2
CFA countries	2.5	3.5	5.0	4.3	4.1	3.6	4.4
Afrique du Sud	1.9	3.0	4.5	4.9	4.6	3.9	4.3
Nigéria	2.2	10.7	6.5	6.2	4.8	5.1	5.4
Kenya	1.7	3.0	4.9	5.8	4.9	5.1	4.9

Notes: 1. Les taux de croissance pour les divers intervalles de temps sont des moyennes composées ; les contributions à la croissance, les ratios et le déflateur du PIB sont des moyennes.

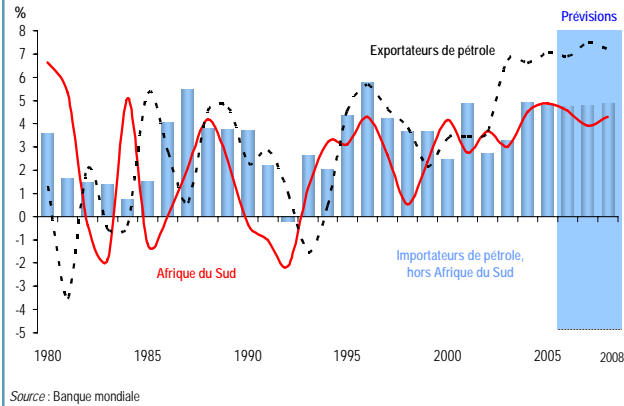
2. PIB évalué en dollars constants de 2000. 3. PIB évalué sur la base des taux de change aux parités de pouvoir d'achat (PPA).

4. Exportations et importations de biens et services non-facteurs.

Source : Banque mondiale

Figure A.12 La croissance régionale reste stable en perspective

PIB réel, variation annuelle en %



Sur les marchés d'exportation, la concurrence de la Chine et de l'Inde a été intense. En dépit du fait que les États-Unis comme l'Union européenne ont décidé de réimposer des quotas sur les exportations chinoises de textiles et de vêtements, les pays de la région ont vu la valeur de leurs exportations de produits de ce type vers ces deux marchés diminuer respectivement de 17,3 et 16,9 % pour 2005, et l'on s'attend à des baisses analogues pour cette année. Cela dit, la Chine représente aussi un débouché dont l'importance croît rapidement pour les pays de la région, et à cela s'ajoute bien évidemment le fait que la demande chinoise a joué un rôle essentiel dans la hausse des prix des produits de base.

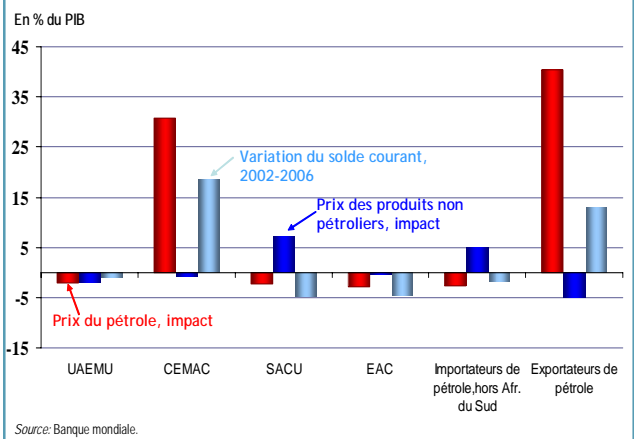
Par ailleurs, les allègements de dette conjugués à la baisse des taux d'intérêt et des primes de risque ont réduit les charges du service de la dette dans la région, dégageant ainsi un surcroît de ressources publiques pour des investissements productifs. De plus, les apports d'aide aux pays africains à faible revenu sont en augmentation. Ces facteurs ont renforcé l'attrait des projets d'investissement, qui se reflète dans une progression de 7,7 points de pourcentage des taux de croissance moyens des investissements entre les années 90 et la première moitié de cette décennie (pour les petits pays importateurs de pétrole, la hausse est de 3,1 points de pourcentage).

La croissance des économies des petits pays importateurs de pétrole a été généralement stable à 4,7 % en 2006. Pour ceux d'Afrique de l'Ouest, l'expansion s'est appuyée sur une reprise de l'agriculture, de bonnes performances dans le secteur industriel et de fortes exportations. Mais dans

l'ensemble, cela a été contrebalancé par de plus faibles résultats au niveau de ceux d'Afrique de l'Est, où la croissance a pâti des mauvaises récoltes dues à la sécheresse et d'une baisse de la production énergétique d'origine hydroélectrique. Pour un certain nombre de pays, le haut niveau des prix des métaux et minéraux a soutenu la croissance ; c'est notamment le cas de la Guinée (aluminium et alumine), de la Namibie (diamants) et de la Zambie (cuivre). D'un autre côté, les économies des Seychelles et du Zimbabwe ont continué de se contracter, tandis que celles de l'Érythrée, du Lesotho et du Swaziland ont progressé, selon les estimations, à un rythme inférieur à 2 %.

Pour ce qui est des pays exportateurs de pétrole, ils ont enregistré en 2006 une croissance moyenne estimée à 6,9 %, soit un léger recul par rapport au taux de 7 % affiché l'année précédente. La production s'est ralentie en Angola, au Nigéria, en République du Congo et au Tchad, mais s'est accélérée au Cameroun et au Soudan. La production de pétrole a été perturbée au Tchad par des problèmes d'ordre technique et au Nigéria par des troubles civils, ce qui a contribué dans les deux cas à une baisse des chiffres de production. L'Angola, en revanche, a vu sa production continuer d'augmenter, mais moins rapidement que ces dernières années, des contraintes de capacités commençant à se faire sentir. La faiblesse relative des secteurs pétroliers a été largement compensée par une forte demande intérieure, alimentée par les recettes pétrolières et à l'origine d'une expansion rapide des secteurs non pétroliers dans la plupart des pays exportateurs. Mais l'impact de cette évolution sur le PIB a été atténué par une augmentation des volumes d'importation estimée à 11 %.

Figure A.13 Impact de la flambée des prix du pétrole et des produits de base non pétroliers en Afrique subsaharienne



Le ralentissement observé en Afrique du Sud, où l'on s'attend à une progression du PIB de 4,6 % pour l'ensemble de l'année, est à mettre au compte d'un moins bon comportement du secteur minier et de mauvaises récoltes. Le secteur manufacturier et celui des services ont en revanche connu une assez forte croissance. Au niveau de la demande, l'élément qui ressort est la vigueur exceptionnelle des dépenses des ménages, qui ont tiré parti du faible niveau des taux d'intérêt nominaux, de la progression des revenus réels et des effets de richesse. De fait, le degré de confiance des consommateurs se maintient à des niveaux records et leurs dépenses ont présenté peu de signes de relâchement même à la suite de la dernière augmentation des taux d'intérêt.

En dépit de la hausse des prix pétroliers et du niveau soutenu de la demande intérieure, l'inflation n'a augmenté que dans un nombre réduit de pays, ce qui est à mettre au compte de l'application de politiques monétaires prudentes, du faible niveau auquel se situe l'inflation au plan mondial, de l'amélioration des cultures dans la région et de la baisse des prix alimentaires dans la plupart des pays. Une accélération de l'inflation globale est à noter en Afrique de l'Est et en Afrique australe, ce qui tient aux pénuries alimentaires causées par la sécheresse, mais les taux d'inflation de base sont en baisse.

En Afrique du Sud, la conjugaison de trois facteurs — l'excès de la demande intérieure, la hausse des prix pétroliers et l'augmentation du coût des importations à la suite de la dépréciation du rand — menace de pousser l'inflation au-dessus de 6 %, qui est la limite supérieure établie par la banque centrale dans ses objectifs. Du reste, l'inflation des prix à la production a atteint 9,2 % en août, ce qui constitue la plus ample progression en trois ans et demi. Bien que les prix des produits agricoles se soient quelque peu relâchés en septembre, tout indique que l'inflation de l'indice des prix à la consommation va continuer de s'accélérer. Dans les pays producteurs de pétrole, l'appréciation des monnaies a contribué à maintenir l'inflation sous contrôle en dépit du niveau soutenu de la demande, mais les problèmes posés par la stérilisation des revenus pétroliers n'en ont pas moins maintenu l'inflation à des niveaux assez élevés.

Au niveau des comptes courants, plusieurs années de forte croissance et la hausse des prix pétroliers ont eu pour effet de porter les déficits affichés par plusieurs pays importateurs de pétrole de la région à des niveaux

préoccupants, quoique la hausse des prix des produits de base et l'accroissement des transferts publics et privés aient contribué à limiter la détérioration des soldes. En Afrique du Sud, toutefois, le faible niveau de croissance des exportations et la forte demande intérieure ont provoqué un creusement marqué du déficit courant, qui est ainsi passé à 6,4 % du PIB au premier trimestre de 2006, soit le plus fort taux jamais atteint en l'espace de 24 ans. Suite à la dépréciation du rand intervenue aux mois de mai et de juin, le déficit a été ramené à 6,1 % du PIB au deuxième trimestre. On s'attend à ce qu'il s'améliore encore aux troisième et quatrième trimestres, de manière à tomber à 5,5 % du PIB pour l'ensemble de l'année. Au niveau des petits pays importateurs de pétrole, à l'exclusion de la Mauritanie qui a commencé à produire du pétrole en février 2006, le déficit courant n'a subi qu'une légère détérioration — à 5,5 % du PIB pour l'année, selon les estimations, contre 5,1 % l'année d'avant. Cela est à mettre au compte d'une amélioration marquée des soldes courants du Burkina Faso, du Malawi, du Mali, de la Sierra Leone et de la Zambie.

Plusieurs pays d'Afrique subsaharienne ont bénéficié d'allègements de dette additionnels de la part des créanciers du Club de Paris dans le cadre de l'Initiative d'allègement de la dette multilatérale, ce qui devrait abaisser substantiellement pour eux les charges du service de la dette.

Perspectives à moyen terme

Selon les projections, la croissance de l'Afrique subsaharienne devrait demeurer supérieure à 5 % au cours des deux années qui viennent, les économies des petits pays importateurs de pétrole continuant de progresser d'environ 4,8 % tandis que les pays exportateurs verront leur rythme d'expansion s'accélérer sous l'effet de hausses de capacité en Angola et en Guinée équatoriale, ainsi que d'une normalisation des niveaux de production au Nigéria.

Pour la grande puissance économique régionale qu'est l'Afrique du Sud, la croissance devrait tomber en dessous de 4 % l'année prochaine en raison d'un affaiblissement de la demande intérieure, suite aux hausses des taux d'intérêt, à la dépréciation du rand et à l'augmentation de l'inflation. Mais si l'on s'attend à ce qu'un moindre taux de progression du crédit et une réduction des recettes des exportations de produits de base sous l'effet de la baisse des prix entraînent un ralentissement des investissements et des dépenses des

consommateurs, on ne prévoit pas d'atterrissage brutal — en partie du fait que la dépréciation du rand devrait stimuler la production dans le secteur des exportations, notamment pour ce qui est des produits miniers et manufacturés, et que les dépenses publiques en matière d'infrastructure sont destinées à augmenter dans la perspective de la Coupe du monde de football, en 2010.

Dans les petits pays importateurs de pétrole, la croissance devrait se renforcer quelque peu pour ressortir à 4,9 % en 2008, bien qu'on s'attende à ce qu'elle reste inférieure à 2 % en Érythrée, au Lesotho, aux Seychelles, au Swaziland et au Zimbabwe. Cette relative vigueur repose sur l'hypothèse d'une amélioration des précipitations en Afrique de l'Ouest et de l'Est, ce qui devrait permettre un rétablissement de la production hydroélectrique et une amélioration de la production agricole. Dans ces pays, la croissance devrait également profiter du renforcement des investissements et des dépenses publiques grâce aux ressources dégagées par les allègements de la dette et les surcroûts d'aide en faveur de projets d'infrastructures et de services sociaux. À moyen terme, l'amélioration des infrastructures en matière de routes, d'électricité et de télécommunications contribuera à réduire le coût des affaires dans bon nombre de pays, ce dont tireront parti d'autres secteurs de l'économie. Sur un plan négatif, les revenus intérieurs se ressentiront de la baisse des prix internationaux des produits agricoles ainsi que des métaux et des minéraux, et le haut niveau des prix des engrais devrait réduire les rendements des cultures et les revenus agricoles. L'affaiblissement du rythme d'expansion de la demande intérieure en Afrique du Sud est également un facteur dont pâtira la croissance des économies étroitement liées à ce pays. Par ailleurs, s'il est vrai que les producteurs de coton d'Afrique de l'Ouest devraient tirer parti du surcroît de demande chinoise et de la baisse des subventions aux prix au niveau de l'Union européenne et des États-Unis, on s'attend à ce que les pays exportateurs de textiles perdent de nouvelles parts de marché au profit des producteurs à faible prix de revient tels que la Chine et l'Inde.

Dans les pays producteurs de pétrole, l'activité économique devrait s'accélérer encore pour dépasser 7,5 % en 2007 et rester supérieure à 7 % en 2008. De nouveaux gisements et des méthodes d'extraction plus efficaces devraient stimuler la production pétrolière de l'Angola (de 20 %) et de la Guinée équatoriale (de 8 %), et l'on s'attend en outre à une reprise de la production

du Nigéria après les perturbations de cette année. En République du Congo, l'épuisement des gisements existants devrait entraîner une forte contraction dans le secteur pétrolier, faisant ainsi tomber la croissance à 1 %. D'une manière générale, les recettes restent à des niveaux élevés en dépit de la baisse des prix pétroliers, et elles continueront d'alimenter une expansion rapide de la demande intérieure qui s'établira à plus de 7 %.

Selon les projections, les pressions inflationnistes devraient s'atténuer dans un bon nombre de pays importateurs de la région à la faveur de la baisse des prix internationaux du pétrole et des produits de base non pétroliers, de l'amélioration de l'offre alimentaire et de l'application de politiques monétaires prudentes. Dans les pays producteurs de pétrole, l'appréciation des monnaies contribuera à atténuer ces pressions, fruit de la demande intérieure non satisfaite, de l'effet imminent des fortes hausses des dépenses publiques, de l'augmentation de la consommation privée et des goulets d'étranglement affectant l'offre. En Afrique du Sud, on s'attend à ce que les pressions inflationnistes augmentent légèrement dans la première moitié de 2007 (au-delà de 6 %), pour se relâcher ensuite dans la seconde moitié sous l'effet d'un affaiblissement de la consommation privée qui compensera les effets de la hausse du coût des importations résultant de la dépréciation du rand, ainsi que de celle des coûts de construction liée à l'accélération des investissements en matière d'infrastructure. Le Zimbabwe restera en marge de la région à cet égard, avec le taux d'inflation le plus élevé qui soit à l'échelle mondiale.

En dépit de la baisse des prix pétroliers à 53 dollars le baril que laissent entrevoir les projections, le niveau soutenu de la croissance et l'affaiblissement des prix des produits de base non pétroliers devraient contribuer à un creusement supplémentaire des déficits courants des petits pays importateurs de pétrole, de 5,5 % du PIB en 2006 (abstraction faite de Maurice) à 6,9 % en 2008. Comme on s'attend également à ce que les excédents des pays exportateurs de pétrole diminuent (de 10,7 % du PIB à 8,9 %), la région dans son ensemble devrait ainsi passer d'un léger excédent de 0,4 % du PIB à un déficit de 0,8 % du PIB.

Risques et défis pour les pays

Le scénario relativement bénin qui ressort de ce qui précède est soumis à des risques externes non négligeables, qu'il s'agisse d'une hausse des prix

pétroliers, d'une baisse des produits de base non pétroliers ou d'un règlement désordonné des déséquilibres mondiaux. Un atterrissage brutal dans les principaux marchés d'exportation de la région (l'Union européenne et l'Afrique du Sud) aurait pour effet d'affaiblir la demande extérieure et pourrait se traduire par une correction plus marquée que prévue au niveau des prix des produits de base. La détérioration envisagée des soldes courants de la région s'en trouverait aggravée, ce qui forcerait probablement beaucoup de petits pays importateurs de pétrole à restreindre leurs importations et leur demande

antérieure en raison de leur accès limité aux marchés financiers.

Un ajustement désordonné des déséquilibres mondiaux aurait des effets analogues, mais il engendrerait en outre une appréciation de l'euro, ce qui compromettrait la compétitivité des exportations des pays dont les monnaies sont rattachées à l'euro. De plus, la hausse des taux d'intérêt qui accompagnerait probablement un ajustement désordonné réduirait les liquidités et les investissements mondiaux, amplifiant ainsi l'impact de la baisse des importations mondiales sur la demande.

La sécheresse présente un important risque d'ordre interne pour la croissance, de par la menace qu'elle fait peser sur les cultures de subsistance et les cultures d'exportation. Et comme la région est devenue plus tributaire de son hydroélectricité, ses secteurs secondaires et tertiaires sont également sensibles à de longues périodes de précipitations insuffisantes.

Enfin, des troubles politiques pourraient compromettre les perspectives de croissance en Côte d'Ivoire, en Érythrée, au Lesotho, en République démocratique du Congo, aux Seychelles, en Somalie, au Swaziland, au Tchad et au Zimbabwe. Et dans la deuxième économie de la région, à savoir le Nigéria, les troubles locaux et les incertitudes entourant les résultats des élections pourraient avoir pour effet de retarder la reprise de la croissance en émuissant la confiance des consommateurs et des investisseurs.

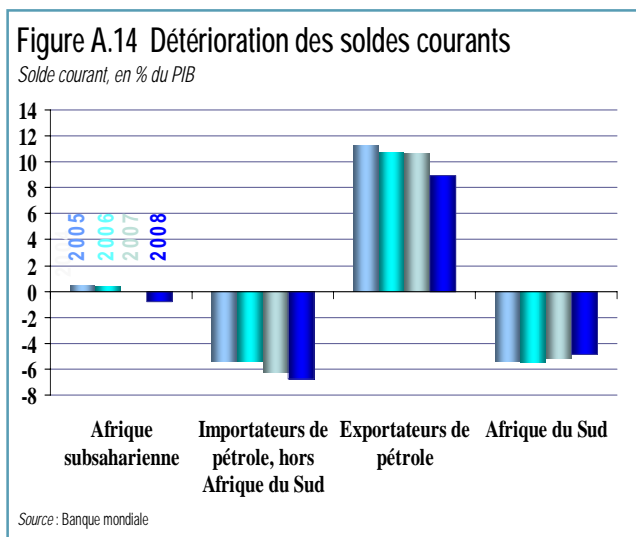


Tableau A.13 Perspectives individuelles pour les pays d'Afrique subsaharienne

(Variation annuelle en %, sauf indication contraire)	91-00 ¹	2003	2004	2005	Est. 2006	Prévisions	
						2007	2008
Angola							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	0.9	3.4	11.1	18.7	16.9	22.3	15.7
Solde courant (en % du PIB)	-6.0	-5.0	3.5	8.7	11.9	15.3	13.1
Bénin							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	4.3	3.9	3.1	3.5	4.3	4.2	4.1
Solde courant (en % du PIB)	-6.8	-9.8	-7.9	-7.3	-7.4	-7.4	-7.4
Botswana							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	4.4	6.7	4.9	4.0	5.2	4.3	4.1
Solde courant (en % du PIB)	8.4	6.0	9.9	14.0	14.0	12.1	9.5
Burkina Faso							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.2	8.0	4.6	7.1	6.5	4.9	5.2
Solde courant (en % du PIB)	-5.6	-12.2	-13.2	-12.2	-6.9	-6.5	-5.0
Burundi							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	-2.2	-1.2	4.8	0.9	5.3	5.7	5.4
Solde courant (en % du PIB)	-3.4	-4.8	-8.1	-10.5	-15.6	-14.3	-13.7
Cap-Vert							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	5.6	5.0	4.4	5.9	5.8	5.9	5.6
Solde courant (en % du PIB)	-8.3	-11.1	-14.6	-4.5	-9.0	-8.6	-8.2
Cameroun							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.8	4.2	3.6	2.4	4.1	3.9	4.1
Solde courant (en % du PIB)	-3.6	-6.3	-3.1	-2.0	0.5	0.2	0.2
République centrafricaine							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.7	-4.6	1.8	2.8	3.6	3.9	4.3
Solde courant (en % du PIB)	-4.3	-2.2	-4.5	-2.8	-3.1	-2.9	-3.0
Tchad							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.2	14.3	33.2	8.4	3.9	2.8	2.7
Solde courant (en % du PIB)	-5.5	-43.9	-3.8	4.1	8.7	7.0	4.8
Comores							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.8	2.1	-0.2	4.2	1.3	2.1	2.7
Solde courant (en % du PIB)	-6.7	-4.1	-4.1	-4.6	-4.7	-4.2	-3.7
République du Congo							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.3	0.8	3.6	7.7	6.8	1.1	6.5
Solde courant (en % du PIB)	-16.5	14.1	20.7	19.6	25.5	25.4	25.6
Côte d'Ivoire							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.3	-1.5	1.5	1.8	1.7	2.2	2.7
Solde courant (en % du PIB)	-4.0	2.0	1.6	-0.1	1.7	2.5	2.3
Guinée équatoriale							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	18.5	14.0	29.4	8.1	8.2	8.3	12.3
Solde courant (en % du PIB)	-31.1	27.9	-16.0	-7.3	-2.2	7.2	6.5
Érythrée							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	..	3.0	2.8	4.5	1.7	1.9	2.4
Solde courant (en % du PIB)	..	6.8	5.8	-0.1	-1.8	-2.3	-3.3
Éthiopie							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.8	-3.9	12.3	8.7	5.8	5.6	5.5
Solde courant (en % du PIB)	-0.9	-2.6	-4.4	-7.6	-7.7	-5.5	-4.9
Gabon							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.8	2.2	1.4	2.9	2.7	1.9	2.7
Solde courant (en % du PIB)	5.6	9.5	10.9	15.9	21.3	19.7	17.2
Gambie							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.0	6.9	5.1	5.0	4.4	3.8	3.6
Solde courant (en % du PIB)	4.5	-5.7	-11.8	-12.7	-9.1	-6.9	-5.9
Ghana							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.8	5.2	5.8	5.4	5.6	5.7	5.8
Solde courant (en % du PIB)	-6.5	1.9	-2.7	-7.6	-7.6	-7.1	-6.9

Guinée							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.8	1.2	2.6	3.1	4.1	4.7	3.9
Solde courant (en % du PIB)	-5.7	-2.9	-5.2	-2.9	-4.0	-3.2	-3.1
Guinée-Bissau							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.0	0.6	1.6	2.4	3.8	2.9	3.1
Solde courant (en % du PIB)	-24.0	-10.9	3.1	-7.1	-5.2	-7.8	-7.0
Kenya							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.7	3.0	4.9	5.8	4.9	5.1	4.9
Solde courant (en % du PIB)	-1.6	0.4	-2.3	-2.2	-5.0	-5.8	-5.2
Lesotho							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.0	3.3	2.7	1.3	1.7	1.8	2.1
Solde courant (en % du PIB)	-13.3	-10.7	-2.3	13.4	16.3	17.9	19.6
Madagascar							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.4	9.8	5.2	4.6	4.9	5.3	5.5
Solde courant (en % du PIB)	-7.8	-8.0	-9.3	-11.2	-10.6	-9.6	-8.3
Malawi							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.6	3.9	5.1	2.1	8.1	4.7	5.1
Solde courant (en % du PIB)	-8.5	-7.9	-9.7	-8.1	-4.7	-6.3	-5.8
Mali							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.9	7.6	2.3	6.8	5.7	5.0	4.8
Solde courant (en % du PIB)	-5.7	-13.0	-6.1	-7.9	-6.6	-5.8	-5.4
Mauritanie							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	4.5	6.4	5.2	5.4	17.9	9.8	14.7
Solde courant (en % du PIB)	-0.6	-9.4	-19.2	-40.0	4.7	-1.5	3.7
Maurice							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	4.6	4.4	4.7	2.5	3.8	2.9	2.7
Solde courant (en % du PIB)	-1.6	1.7	-1.6	-3.9	-4.8	-6.2	-6.4
Mozambique							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	5.1	7.8	7.5	6.6	6.9	6.5	6.7
Solde courant (en % du PIB)	-17.2	-14.1	-8.6	-10.8	-12.3	-13.9	-13.7
Namibie							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.4	3.5	6.0	3.3	3.5	3.9	4.1
Solde courant (en % du PIB)	4.1	5.4	8.6	8.8	9.0	5.9	2.3
Niger							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.5	3.8	-0.6	7.1	4.1	4.0	4.0
Solde courant (en % du PIB)	-6.9	-12.2	-12.2	-10.8	-7.7	-7.4	-6.6
Nigéria							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.2	10.7	6.5	6.2	4.8	5.1	5.4
Solde courant (en % du PIB)	0.7	16.3	17.7	23.1	18.5	17.6	15.2
Rwanda							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	0.4	0.9	4.0	6.5	5.1	6.1	5.7
Solde courant (en % du PIB)	-3.5	-7.5	-2.7	-3.6	-9.3	-10.2	-9.7
Sénégal							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	3.0	6.5	5.6	5.5	3.8	5.1	5.2
Solde courant (en % du PIB)	-6.0	-7.6	-7.1	-9.9	-9.9	-8.9	-8.0
Seychelles							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	4.3	-6.3	-2.0	-2.3	-1.8	0.4	0.9
Solde courant (en % du PIB)	-7.4	-2.3	-4.2	-13.1	-4.1	-3.9	-3.7
Sierra Leone							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	-5.6	9.3	7.4	7.2	6.9	6.1	6.2
Solde courant (en % du PIB)	-9.0	-7.1	-4.3	-8.4	-6.9	-6.0	-5.6
Afrique du Sud							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	1.9	3.0	4.5	4.9	4.6	3.9	4.3
Solde courant (en % du PIB)	-0.2	-1.4	-3.5	-4.2	-5.9	-5.7	-5.3
Soudan							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	4.9	6.0	5.2	7.9	11.8	10.1	9.2
Solde courant (en % du PIB)	-6.8	-5.4	-3.4	-11.0	-5.1	-3.7	-3.5
Swaziland							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.8	2.4	2.1	1.8	1.2	1.1	0.9
Solde courant (en % du PIB)	-2.6	1.7	1.4	-1.9	-2.5	-3.1	-4.0

Tanzanie							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.7	5.7	6.7	6.9	5.5	7.1	6.8
Solde courant (en % du PIB)	-12.5	-0.6	-3.0	-4.7	-7.3	-7.2	-7.6
Togo							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	2.3	-1.3	4.6	1.5	2.8	2.7	3.1
Solde courant (en % du PIB)	-8.5	-9.9	-7.6	-11.0	-9.0	-7.2	-7.0
Ouganda							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	6.2	6.5	5.5	6.3	5.1	5.7	5.8
Solde courant (en % du PIB)	-7.0	-5.1	-1.7	-2.8	-6.5	-7.4	-7.0
Zambie							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	0.7	5.1	5.4	4.8	5.1	4.9	4.6
Solde courant (en % du PIB)	-10.5	-8.1	-10.3	-7.8	-6.1	-6.9	-7.3
Zimbabwe							
PIB aux prix du marché (USD de 2000) ²	0.4	-10.4	-3.8	-6.5	-3.3	-2.9	-2.1
Solde courant (en % du PIB)	-7.5	-6.1	-8.6	-10.4	-2.0	-0.9	-0.4

Notes: 1. Les taux de croissance pour les divers intervalles de temps sont des moyennes composées ; les contributions à la croissance, les ratios et le déflateur du PIB sont des moyennes.

2. PIB évalué en dollars constants de 2000.

3. Les chiffres de croissance et de compte courant figurant ici sont des projections établies par la Banque mondiale qui peuvent différer des perspectives présentées dans d'autres documents de la Banque.

4. Pour le Libéria, Mayotte, la Somalie, Sao Tomé-et-Principe et la République démocratique du Congo, faute de données suffisantes, les chiffres fournis ne sont pas des prévisions.

Source : Banque mondiale